

"DESCRIPTION DES FOSSILES DE LA MONTAGNE STE CATHERINE"

Extrait de "Collection d'Observations sur les Maladies et Constitutions Epidémies"
du Docteur Lépecq de la Cloture, célèbre médecin normand en 1778.

"La Montagne de Sainte Catherine présente en son centre une carrière, qui est composée de pierre calcaire, entremêlée de *filix*, placée par couches horizontales. Elle contient beaucoup de coquilles entières & de différens genres. Telles que des cornes d'Ammon, de plusieurs espèces, dont les unes font à tubercules, & les autres unies. Mais sans parler de ces espèces, qui sont communes, j'y en ai découvert, nous dit M. l'Abbé Bacheley, plusieurs autres que je ne connoissois pas ; & qui, je crois, ne sont connues de personne. Il y en a, par exemple, qui ont la forme pyramidale, & qui ressemblent parfaitement à des *vis* à cela près qu'elles ont deux rangs de tubercules, & qu'elles sont chambrées comme les autres cornes d'Ammon ; au lieu que les *vis* n'ont qu'un seul rang de tubercules, & qu'elles ne sont pas chambrées. Mais ce qui les en distingue encore absolument, c'est que ces cornes d'Ammon ont la bouche tournée, comme les *uniques* ; de sorte que les *pas* ou les *spires* tournent à gauche, ayant la pointe en bas ; tandis que dans les *vis* les tours se font à droite. Cette corne d'Ammon se trouve aussi à la côte de la Heve, proche le havre, & à S.Himer, près Pont-l'Evêque, en Auge.

La seconde espèce est une petite corne d'Ammon, à stries fines & transversales. Elle n'a point de spires qui soient apparentes, mais elle est seulement un peu recourbée par les deux bouts, & ressemble assez bien au ver, ou à la nymphe d'une hanneton. La troisième espèce est une autre petite corne, à stries aussi transversales, mais bien marquées & plus profondes que dans la précédente. Elle est droite jusqu'aux deux tiers de sa longueur, après quoi elle se recourbe par le petit bout, en forme *Crosse d'Evêque*. La quatrième espèce est toute droite. Ses stries sont encore transversales, & ressemblent parfaitement à un bâton *d'entrouques*. La cinquième est une corne d'Ammon droite, appelée *Orthoceratite* qui a été décrite ainsi que la troisième, par M. Davila, Tom. III. Plache 2^e---
On la trouve aussi aux *Vaches noires*.

Outre ces diverses espèces de corne d'Ammon, qui sont très-rares, on trouve aussi dans les décombres de Mont de Sainte Catherine des nautilus de plusieurs sortes, sçavoir, le nautilus *chambré* à coquilles, lisses & ordinaire, dont quelques-uns ont encore leur nacre. 2^e Le grand nautilus *chambré*, à dos rond & strié. 3^e Le nautilus *chambré*, plat & à dos carré, qui ressemble à une corne d'Ammon. 4^e Le nautilus à dos tranchant & aigu, dont les côtés sont renflés à peu près comme une espèce de corne d'Ammon, que l'Auteur possède, & à laquelle il ressemble très-fort, à son concavité près. Je ne sçache pas que ces deux dernières espèces aient été décrites par qui ce soit.

On y voit encore une multitude inouïable de Madrépores de différentes espèces ; & surtout ceux qui sont en forme d'entonnoir, & de chauffe d'Hippocrate, lesquels sont toujours convertis en un *filix* imparfait. On y a aussi trouvé une pierre lenticulaire, qui, contre l'ordinaire, a trois pouces de diamètre.

Les autres pétrifications de cette Montagne consistent en des ourfins de différentes espèces ; mais c'est celui en cœur qui y est le plus commun. Il y a aussi des peignes, des huitres, des lames, des cœurs, des moules, des buccins, des vis, des limaçons, & plusieurs variétés de chaque espèce. On y trouve également des vertèbres & autres os de poisson ; entr'autres un très-joli petit palais d'un poisson inconnu, & des dents de Requin. On voit aussi les fentes de cette carrière du bol, qui est très tenace, & quelques marcaffites ferrugineuses.

Nous pouvons ajouter que la plupart de ces montagnes renferment dans leur centre une bafe ferrugineuse, puisqu'il en found à nombre d'endroits, au deux extrémités de la Ville, & même le

long de la vallée de S. Aubin, des fources d'eaux minérales chargées de mars.

Tel font les faits curieux & et intéreffans, qu'il nous a paru utile de communiquer aux Amateurs de l'Histoire Naturelle, après les avoir arrachés, pour ainsi dire, à la simplicité, à la bonne foi de l'honnête & véridique Abbé Bacheley. Ce Naturaliste possède à Rouen, non-seulement les pétrifications de cette carrière, mais encore toutes celles des Vaches noires, dont nous parlerons dans la Vie Contrée, & d'autres endroits. Sa Collection est considérable, & lui sert à démontrer très-clairement, que les cailloux proviennent de la mer, & que la plupart ont été formés par des madrépores, & autres matières qui originellement étoient calcaires. Il possède encore une Collection de grès de différens endroits, qui sont tous remplis de coquilles & autres productions marines".

